

LE FONDS MONDIAL 2010 INNOVATION ET IMPACT SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

A LA FIN DE L'ANNÉE 2009, LES PROGRAMMES
FINANCÉS PAR LE FONDS MONDIAL
AVAIENT SAUVÉ ENVIRON 4,9 MILLIONS DE VIES

Ce document présente le résumé,
l'introduction et la conclusion du Rapport
de résultats 2010 du Fonds mondial.

RÉSUMÉ

LE FONDS MONDIAL : PRÉVENIR LES MALADIES, APPORTER SOINS ET SOUTIEN ET SAUVER DES VIES

1. **Chaque jour, les programmes financés par le Fonds mondial sauvent au moins 3 600 vies; ils préviennent des milliers de nouvelles infections et apaisent d'indicibles souffrances.**

2. Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme est un **partenariat public-privé** établi en 2002 pour mobiliser la communauté internationale et intensifier la riposte aux trois épidémies mondiales, contribuant ainsi à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Depuis sa création jusqu'en décembre 2009, **le Conseil d'administration du Fonds mondial a approuvé 19,2 milliards de dollars US de propositions et a décaissé 10 milliards de dollars US pour lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.** Pour maximiser l'impact de son action, chaque dollar versé au Fonds mondial est directement alloué au financement de programmes dans les pays. Le Fonds mondial ne possède pas de bureau dans les pays et ses frais de fonctionnement sont presque entièrement couverts par les revenus d'investissements générés par le Trust Fund de la Banque Mondiale dans lequel les contributions sont déposées.

3. Les résultats et leur impact — mentionnés dans ce rapport — sont **l'œuvre de tous les partenaires qui collaborent au sein du Fonds mondial.** Le succès du Fonds mondial repose sur les promesses d'engagement financier des donateurs, les conseils techniques des partenaires multilatéraux et leur collaboration, et en particulier sur la gestion et la mise en œuvre des programmes par les partenaires des pays récipiendaires - gouvernements, organisations de la société civile et le secteur privé.

4. **VIH.** Fin décembre 2009, **les programmes financés par le Fonds mondial ont permis à 2,5 millions de personnes de bénéficier d'un traitement antirétroviral.** Le montant des propositions approuvées, dans le cadre de la lutte contre le VIH, s'élèvent à près de 10,8 milliards de dollars US répartis entre 140 pays. On estime que le Fonds mondial aurait financé en 2008 le cinquième du total des investissements bilatéraux et multilatéraux consacrés à la lutte contre le VIH dans les pays à faible et moyen revenus. Outre les traitements antirétroviraux fournis, les programmes financés par le Fonds mondial ont aussi permis de distribuer 1,8 milliard de préservatifs pour hommes et femmes ; 790 000 femmes enceintes séropositives ont reçu un traitement préventif de la transmission du VIH de la mère à l'enfant ; 4,5 millions de prestations de soins et de soutien de base ont été délivrées aux orphelins et enfants fragilisés par le sida, et 105 millions de consultations de conseil et de dépistage du VIH ont été assurées. Un faisceau grandissant de preuves démontre que les financements accordés par le Fonds mondial - et par ses partenaires - ont permis de réduire le taux de mortalité

du au sida dans les pays où la distribution d'antirétroviraux a été rapidement élargie. On constate également d'autres impacts notables, comme l'augmentation du taux de survie et de productivité des professionnels clés et autres travailleurs, ainsi qu'une amélioration généralisée dans la dispensation des soins.

5. **Tuberculose.** À la fin 2009, les programmes financés par le Fonds mondial avaient permis de fournir des traitements à 6 millions de personnes atteintes de la tuberculose active. Le Fonds mondial contribue à hauteur de 63 pour cent aux financements internationaux externe de la lutte contre la tuberculose simple et multirésistante dans les pays à faibles et moyens revenus. Les propositions approuvées pour la lutte contre la tuberculose s'élevaient au total à près de 3,2 milliards de dollars US répartis entre 112 pays. Ces sommes représentent 48 pour cent du montant nécessaire estimé par le Partenariat Halte à la tuberculose pour atteindre les objectifs de dépistage par analyse microbienne et de traitement des nouveaux cas diagnostiqués. Les programmes financés par le Fonds mondial ont aussi permis de dispenser 1,8 millions de services liés à la prise en charge des co-infections tuberculose/VIH. Dans bon nombre de pays où le Fonds mondial finance des programmes, on observe un déclin de la prévalence de la tuberculose et du taux de la mortalité due à cette maladie.

6. **Paludisme.** À la fin 2009, les programmes financés par le Fonds mondial ont permis la distribution de 104 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide pour prévenir le paludisme. Ils ont aussi rendu possible plus de 19 millions de pulvérisations d'insecticide à effet rémanent dans les habitations et le traitement de 108 millions de cas de paludisme conformément aux directives nationales de traitement. Les propositions approuvées pour la lutte contre le paludisme se sont élevées à 5,3 milliards de dollars US répartis entre 83 pays. En 2008, le Fonds mondial a fourni 57 pour cent des sommes investies à l'échelle internationale pour la lutte contre le paludisme. Les investissements du Fonds mondial ont joué un rôle crucial dans l'introduction de traitements novateurs et efficaces contre le paludisme dans plusieurs pays où la pharmacorésistance à des traitements plus anciens est élevée. De concert avec les efforts nationaux et internationaux de plus en plus soutenus pour lutter contre le paludisme, **le financement accru du Fonds mondial a des répercussions importantes sur les taux de morbidité et de mortalité dûs au paludisme à l'échelle de la planète, de plus en plus de pays signalant une réduction de plus de 50 pour cent du nombre de décès liés au paludisme.**

7. **Le Fonds mondial soutient les interventions communautaires.** Depuis 2003, les efforts ont permis de dispenser 138 millions de services de prévention de proximité dans les communautés pour au moins l'une des trois maladies. 11,3 millions de sessions de formation pour les professionnels de santé et les personnels communautaires ont été organisées.

8. **Fin décembre 2009, ces efforts combinés ont permis de sauver environ 4,9 millions de vies** et redonner espoir aux 33 millions de personnes vivant avec le VIH, aux centaines de milliers de personnes affectées ou exposées chaque

année au paludisme ainsi qu'aux 9,4 millions de personnes qui contractent la tuberculose annuellement. De plus en plus de résultats positifs seront observés dans les années à venir, car la moitié de l'ensemble des fonds décaissés par le Fonds mondial l'a été en 2008 et 2009. La majeure partie des 5,4 milliards de dollars US des financements approuvés lors des Séries 8 et 9 sera disponible dans les pays en 2010 et 2011 et continuera d'améliorer de manière considérable les résultats sanitaires déjà obtenus.

OBTENIR UN IMPACT PLUS LARGE: AMÉLIORER LES SYSTÈMES DE SANTÉ ET CONTRIBUER À LA RÉALISATION DES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT

9. Les investissements du Fonds mondial pour lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ont un impact qui va au-delà de celui sur les individus, les familles et les communautés. **Ils constituent d'importants investissements dans les systèmes de santé** pour améliorer les infrastructures, moderniser les laboratoires, accroître les ressources humaines, augmenter les capacités et les compétences des professionnels de santé, développer et appuyer les activités de suivi et d'évaluation. **Ces investissements permettent ensuite aux pays d'accroître leur capacité à améliorer les services dans d'autres domaines de la santé. Enfin, ils se traduisent par l'amélioration de l'état de santé des populations et l'augmentation de la productivité, autant de facteurs qui aident les pays à renforcer leur développement.**

10. **Ces investissements ont favorisé les avancées vers la réalisation des OMD** grâce à une contribution directe aux OMD 4, 5, 6 et 8 et indirecte aux autres objectifs. L'investissement de 19,2 milliards de dollars US approuvé par le Fonds mondial représente une contribution à l'OMD 6 (« Combattre le VIH/sida, le paludisme et autres maladies »). De plus, d'importantes contributions ont été apportées à l'OMD 4 (concernant la mortalité infantile) et à l'OMD 5 (concernant la mortalité maternelle) en réduisant les principales causes de mortalité chez les femmes et les enfants. C'est particulièrement le cas en Afrique subsaharienne où le VIH, la tuberculose et le paludisme sont responsables de 52 pour cent des décès chez les femmes en âge de procréer, et où le paludisme à lui seul est responsable de 16 à 18 pour cent de la mortalité infantile.

OBTENIR DES RÉSULTATS ET PROMOUVOIR L'ÉQUITÉ

11. Le modèle financier innovant du Fonds mondial a été conçu pour répondre rapidement et efficacement au besoin criant de financement des pays supportant le plus lourd fardeau du sida, de la tuberculose et du paludisme, tout en assurant **transparence et responsabilisation des donateurs et des bénéficiaires.** Ce modèle est en évolution constante et, en 2009, il a mis à l'essai de nouvelles façons de renforcer la prise en charge et la gouvernance des pays, d'élargir l'accès aux médicaments pouvant sauver des vies et autres produits pour la santé, et de promouvoir l'équité en matière de santé.

12. L'accès équitable aux services est l'axe fondamental de la mission du Fonds mondial. Pour octroyer des subventions,

le Fonds mondial accorde une attention toute particulière aux besoins de chaque pays, évalués par des indicateurs tels que la morbidité et le niveau de pauvreté. Le Fonds mondial s'assure également que les programmes qu'il finance subviennent aux besoins des plus pauvres, des groupes à risque et marginalisés, par le biais, par exemple, de ses **nouvelles stratégies liées à l'égalité des genres et aux questions d'orientation sexuelle et d'identité**. Qui plus est, il est devenu le premier financeur d'interventions en faveur des usagers de drogues injectables avec des investissements considérables effectués dans 42 pays.

13. Entre 2005 et 2009, près de quatre subventions accordées sur cinq démontraient de bons résultats. Actuellement, ce sont les subventions destinées à la lutte contre la tuberculose qui présentent les meilleurs résultats et les organisations de la société civile qui constituent les bénéficiaires les plus performants.

CONTINUER À APPRENDRE, AMÉLIORER L'EFFICACITÉ ET INNOVER

14. Le Fonds mondial s'emploie continuellement à **apprendre, à améliorer et à innover** par l'intermédiaire de ses opérations. L'une des meilleures possibilités d'apprentissage vient de l'engagement de différents partenaires à la gouvernance du Fonds mondial : les gouvernements, la société civile, le secteur privé, les communautés affectées et les organismes bilatéraux et multilatéraux.

15. **Le Fonds mondial contribue à l'effort mondial pour améliorer l'efficacité de l'aide**, en particulier dans le domaine de la gestion orientée sur les résultats, en assurant le rôle de chef de file en matière de suivi de l'efficacité et en partageant son expérience d'un financement axé sur les résultats.

16. Au sein du Fonds mondial, le Conseil d'administration, les Comités du Conseil d'administration, l'équipe de direction du Secrétariat, le Groupe de référence d'évaluation technique et le Bureau de l'Inspecteur général contribuent à déterminer les secteurs clés des programmes et du modèle de gestion de l'organisation nécessitant une évaluation ou une amélioration. **Ces efforts constants pour évaluer la situation et apprendre contribuent à maximiser la réactivité, l'efficacité et la performance du Fonds mondial.**

17. **La performance à toutes les phases de la chaîne du financement est la priorité première du Fonds mondial.** Il s'agit, entre autres, de mettre au point et de promouvoir avec les partenaires des méthodes normalisées permettant aux pays d'évaluer l'efficacité et l'efficacé des principaux services liés au VIH, à la tuberculose et au paludisme. L'analyse approfondie des résultats qui intervient au bout de la deuxième année de la subvention contribue également à la performance, en permettant de réaffecter des fonds à d'autres programmes, lorsque les résultats produits par les programmes financés sont insatisfaisants ; cela permet aussi d'identifier les améliorations dans l'efficacité. Pour 2009 seulement, **près d'1 milliard de dollars US a été dégagé pour financer de nouvelles subventions.** Le Mécanisme Volontaire d'Approvisionnement Groupé (VPP) réduit les coûts et augmente la qualité des produits pharmaceutiques et autres produits de santé ; aussi, la

« Le Fonds mondial a été créé pour changer la situation et s'attaquer de front aux trois maladies qui condamnent un grand nombre de personnes à une mauvaise santé, à la pauvreté, à une mort précoce évitable, à la discrimination et à toutes autres formes de violations des droits de l'homme. C'est cette vision stimulante et noble qui unit notre action au sein du Fonds mondial. »

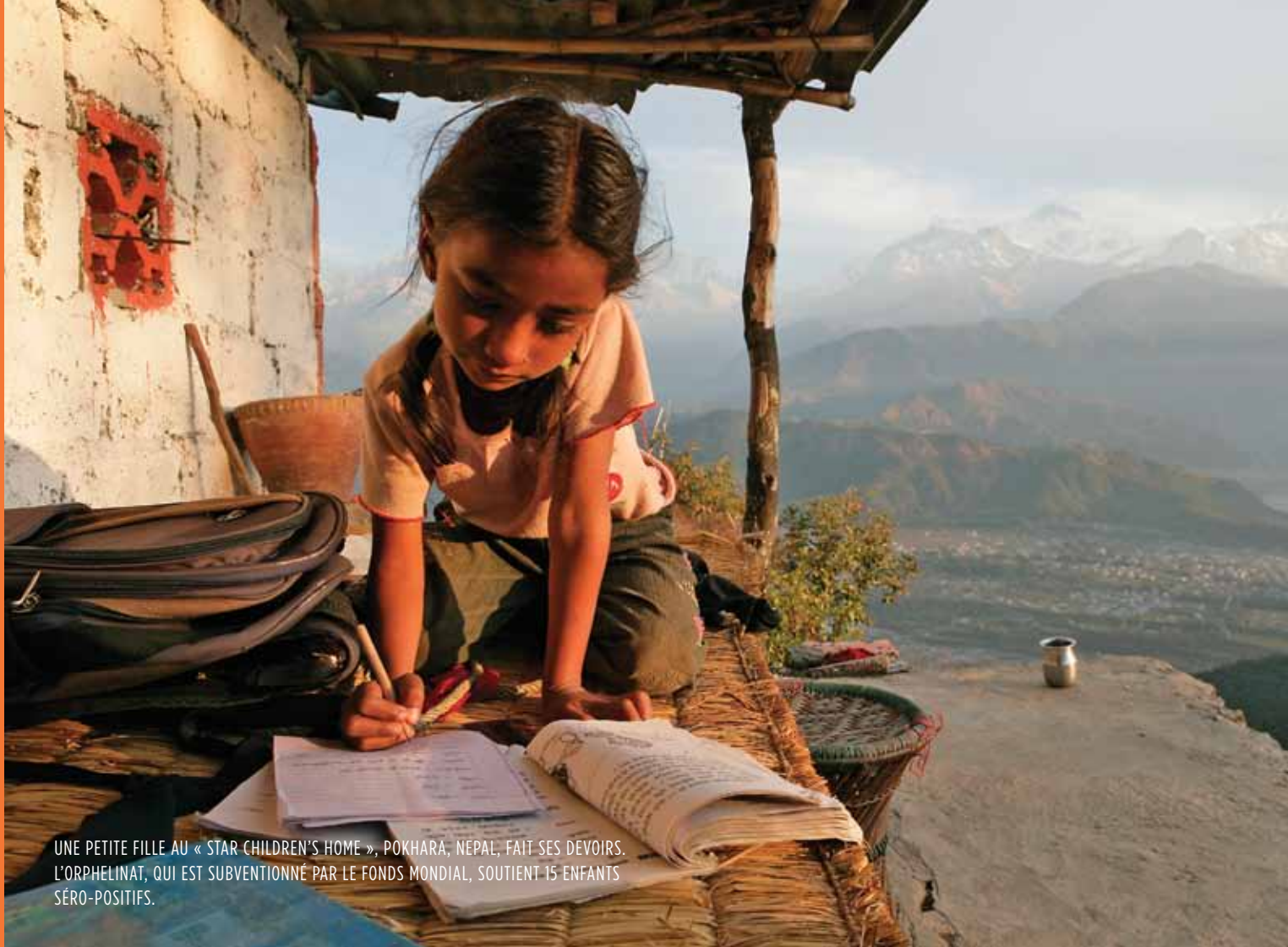
- MICHEL KAZATCHKINE,
DIRECTEUR EXÉCUTIF
LE FONDS MONDIAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA,
LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME

collaboration avec des partenaires techniques permet-elle d'évaluer l'efficacité des modèles de dispensation des médicaments et des soins aux fins d'élargir et d'optimiser l'accès à des interventions pouvant sauver des vies.

18. **Grâce à son portefeuille de subventions dans 144 pays, le Fonds mondial a mis au point et consolide actuellement des analyses de données relatives au coût unitaire des services liés au VIH, à la tuberculose et au paludisme.** Cette analyse peut permettre d'établir une référence internationale en matière de coûts unitaires et aider les pays à comparer leurs coûts. Dans les années à venir, ce type d'analyse permettra de réaliser des économies, de révéler les bonnes pratiques et le gaspillage, et de contribuer à estimer les besoins lors de futures demandes de subventions.

MAINTENIR L'ÉLAN POSITIF POUR OBTENIR RÉSULTATS ET IMPACT

19. Le Fonds mondial est en train de réaliser la vision extraordinaire de ses fondateurs, de ses donateurs et des pays bénéficiaires, acteurs de la mise en œuvre: il a fortement intensifié la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, tout en contribuant à améliorer les systèmes de santé et à la réalisation des OMD. L'élimination presque totale de la transmission mère-enfant du VIH à l'échelle mondiale est possible d'ici à 2015. L'intensification massive des programmes de prévention du VIH et de la distribution d'antirétroviraux se poursuit, bien que l'on soit encore loin de l'accès universel aux mesures préventives étendues et éprouvées contre le VIH, aux traitements, soins et soutiens. La prévalence de la tuberculose a considérablement diminué durant la dernière décennie et l'objectif international de réduire de moitié sa prévalence pourrait être atteint d'ici



UNE PETITE FILLE AU « STAR CHILDREN'S HOME », POKHARA, NÉPAL, FAIT SES DEVOIRS. L'ORPHELINAT, QUI EST SUBVENTIONNÉ PAR LE FONDS MONDIAL, SOUTIEN 15 ENFANTS SÉRO-POSITIFS.

à 2015. La diffusion sans précédent de moustiquaires imprégnées d'insecticide et de traitements innovants efficaces a permis d'avancer à grands pas dans la lutte contre le paludisme. L'intensification rapide des mesures de prévention, des traitements, des soins et du soutien pour ces trois maladies est synonyme d'espoir et – comme en témoignent les résultats observés dans ce rapport – a un impact positif sur des millions de vies.

20. Ces progrès sans précédent n'auraient pu se produire sans le soutien des donateurs et des organisations partenaires. Dans les années à venir, les engagements considérables et constants des donateurs seront nécessaires pour consolider les acquis, atteindre les OMD d'ici à 2015 et l'accès universel aux services liés au VIH, à la tuberculose, et au paludisme. 2010 devrait donner lieu à des engagements extraordinaires de la part des secteurs publics et privés, afin de conserver les acquis et de s'appuyer sur les résultats importants obtenus au cours de la dernière décennie.

INTRODUCTION

ESPOIR, INNOVATION, RÉSULTATS ET IMPACT - À TRAVERS LE MONDE

21. L'augmentation substantielle des ressources dédiées à la santé au cours des huit dernières années, par le biais de l'aide au développement et d'autres sources, a modifié le cours des choses dans le domaine du sida, de la tuberculose et du paludisme, et concernant plus largement les

problèmes de santé auxquels sont confrontés les pays à faibles et moyens revenus. Les résultats et les signes manifestes de l'impact, présentés dans ce rapport, sont source d'espoir et d'encouragement.

22. Il y a dix ans, pratiquement aucune personne vivant avec le sida dans les pays à faibles et moyens revenus ne recevait de traitements antirétroviraux, bien que disponible dans les pays à revenus élevés depuis 1996. À la fin 2008, plus de 4 millions de personnes avaient accès à ces traitements, ce qui représente plus de 40 pour cent des personnes en ayant un besoin urgent. La mortalité due au sida a depuis lors baissé dans de nombreux pays sévèrement touchés par la maladie. Par exemple, en Ethiopie, à Addis-Abeba la capitale, l'introduction des traitements antirétroviraux a fait baisser d'environ 50 pour cent les décès liés au sida chez les adultes en l'espace de cinq ans.

23. Pendant longtemps, très peu a été fait pour mettre un frein à la propagation du paludisme. Aujourd'hui, au moins dix pays africains où la maladie est endémique ont signalé une diminution des nouveaux cas de paludisme et une chute importante de 50 à 80 pour cent de la mortalité infantile.

24. En 2000, la prévalence de la tuberculose était de 220 pour 100 000 personnes. Aujourd'hui, nous sommes sur la bonne voie vers la réalisation de l'objectif international de réduire de moitié la prévalence de la tuberculose d'ici à 2015. Le diagnostic de la tuberculose est beaucoup plus efficace et 6 millions de personnes supplémentaires

ENCADRÉ 1 LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT

- OBJECTIF 1** Réduire l'extrême pauvreté et la faim
- OBJECTIF 2** Assurer l'éducation primaire pour tous
- OBJECTIF 3** Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- OBJECTIF 4** Réduire la mortalité infantile
- OBJECTIF 5** Améliorer la santé maternelle
- OBJECTIF 6** Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
- OBJECTIF 7** Assurer un environnement durable
- OBJECTIF 8** Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Source: Millennium Development Goals [Internet]. Geneva: United Nations; 2010 [cité 2010 Feb 23]. Disponible au: <http://www.un.org/millenniumgoals/>

ont accédé au traitement DOTS (traitement relevant de la stratégie « Halte à la tuberculose »), grâce à l'aide du Fonds mondial.

25. Il reste encore beaucoup à faire, mais des progrès significatifs ont été réalisés en matière de mortalité, et de réduction des souffrances ainsi que des coûts économiques et sociaux que ces pandémies ont infligés aux familles et aux sociétés.

26. La communauté internationale a aujourd'hui une occasion extraordinaire de s'approcher, d'atteindre voire de dépasser les OMD relatifs à la santé – à savoir, les huit objectifs que chaque État membre des Nations Unies a accepté de poursuivre en 2000 (voir l'encadré 1). Nombre d'objectifs internationaux concernant l'OMD 6, « Combattre le VIH/sida, le paludisme et autres maladies » pourraient être atteints, et des progrès très significatifs concernant les OMD 4 et 5 (réduire la mortalité infantile et améliorer la santé maternelle) pourraient être réalisés, ce qui pourrait contribuer à la réalisation d'autres OMD.

27. Si nous continuons d'avancer au même rythme que cette dernière décennie et si les pays continuent d'intensifier leurs programmes de la même manière, le paludisme pourrait ne plus être un problème de santé publique dans la plupart des pays où la maladie est endémique, et nous pourrions espérer l'espoir d'un monde où il n'y aurait plus de décès liés au paludisme d'ici à 2015. Des millions d'infections par le VIH pourraient être empêchées et des vies qui, autrement, seraient emportées par le sida, pourraient être sauvées. La menace croissante posée par la tuberculose multirésistante pourrait être endiguée. Et il serait possible d'éliminer presque entièrement la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Et en même temps, nous pourrions renforcer les systèmes de santé et mieux gérer les nombreux autres défis de la santé publique auxquels font face les pays à faibles et moyens revenus.

28. Dans le domaine du développement, il est rare d'observer une corrélation aussi rapide entre l'investissement et les résultats/impacts escomptés, comme on a pu l'observer ces dernières années dans la lutte contre les trois pandémies.

Des investissements internationaux accrus ont permis de mettre en place sur le terrain, rapidement et efficacement, des services de santé qui bénéficient à des centaines de millions de personnes. Malgré un manque d'installations, des centaines de milliers de professionnels de santé dans le monde entier ont fait usage des nouvelles ressources pour sauver des millions des vies.

29. Les efforts pour fournir la thérapie antirétrovirale dans le cadre du VIH, ou un traitement efficace contre la tuberculose et le paludisme aux patients situés dans des régions pauvres et souvent inaccessibles, pour fournir des moustiquaires imprégnées d'insecticide à des millions de familles et pour empêcher la propagation des trois maladies dépassent largement le champ de la santé. Ils ont permis au monde de s'unir autour d'un programme commun et d'un but humanitaire.

RÉSULTATS ET IMPACT DU FONDS MONDIAL

30. Le Fonds mondial a été créé en 2002 pour accélérer les progrès vers la réalisation des OMD liés à la santé d'ici à 2015. Le Fonds mondial est une institution de financement internationale indépendante qui collecte et décaisse à grande échelle des ressources en faveur des pays ayant besoin de financements pour lutter contre ces trois maladies et pour renforcer leurs systèmes de santé.

31. Le Fonds mondial a été créé en s'inspirant des enseignements tirés des précédentes expériences d'aide au développement ainsi que des modèles de collaboration internationale les plus récents. Il propose un financement fondé sur des propositions de haute qualité et s'appuie sur la planification et les priorités nationales pour garantir que les fonds parviennent effectivement à ceux qui en ont besoin et sont investis dans les interventions plus susceptibles à avoir un impact sur les trois maladies.

32. Le principe de « financement en fonction des résultats » est l'un des principes clés qui orientent tous les aspects de son action (voir l'encadré 2). Depuis la phase de présentation des propositions jusqu'aux décisions concernant le décaissement des fonds et la poursuite du financement aux périodes clés de chaque subvention, l'évaluation des résultats demeurent l'unique facteur déterminant.

33. **Le chapitre 2 du rapport, « Résultats et progrès concernant les objectifs internationaux »**, récapitule les résultats des programmes soutenus par le Fonds mondial, à l'échelon international et dans les régions où il finance des programmes ; il met également en relief les défis persistants. Ce chapitre - comme le rapport en général - fait une synthèse des résultats obtenus à la fin décembre 2009, en utilisant l'analyse recourant au cadre d'évaluation du Fonds mondial en matière de résultats opérationnels et liés aux subventions, d'effets du système et de signes manifestes de l'impact. Le chapitre 2 expose également la mesure dans laquelle le Fonds mondial contribue à l'effort international de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, démontrant que peu de temps après sa création, le Fonds mondial était devenu le principal investisseur multilatéral mondial dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Il fournit aujourd'hui 63 pour cent de la totalité

du financement externe de la lutte contre la tuberculose, 57 pour cent du financement externe de la lutte contre le paludisme et environ un cinquième du financement total des pays donateurs pour la lutte contre le VIH. Ce chapitre expose ensuite la façon dont les investissements du Fonds mondial pour lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme se répercutent également sur le renforcement des systèmes de santé, contribuant ainsi directement à progresser vers la réalisations des OMD 4, 5, 6 et 8 et, indirectement, aux autres OMD ; il examine certains résultats du modèle de financement du Fonds mondial en fonction des résultats ; enfin, il décrit les approches adoptées par le Fonds mondial pour parvenir à une meilleure équité dans l'accès aux services de santé, et pour améliorer les résultats sanitaires lorsque les inégalités persistent.

34. Le Fonds mondial suit de près les résultats liés à ses investissements directs dans 144 pays - mais également les résultats et les signes de l'impact des programmes nationaux qu'il soutient. Ces derniers, présentés dans le chapitre 2 du Rapport, ne constituent pas un tableau complet des progrès accomplis dans le domaine de la santé ces dernières années. Ils démontrent néanmoins les changements et les améliorations que les investissements mondiaux pour la santé ont permis d'obtenir.

35. Le Fonds mondial est un partenariat au sens propre du terme. Son succès repose sur les promesses d'engagements financiers des donateurs, les conseils techniques - et la collaboration - des organisations multilatérales, et en particulier sur la gestion et l'exécution des programmes par les partenaires des pays récipiendaires, comprenant les gouvernements, les organisations de la société civile et le secteur privé. À chaque fois que « le Fonds mondial » est mentionné dans ce rapport, il faut ainsi comprendre que cette dénomination englobe les efforts collectifs de tous les associés qui fournissent et transforment ensemble les ressources en services sur le terrain. **Le mérite revient à tous les partenaires, pour leurs actions qui permettent à ces services de voir le jour.**

36. **Le chapitre 3, « Améliorer l'efficacité »** montre comment l'envergure et la nature de l'action du Fonds mondial, en tant qu'institution financière mondiale, lui ont permis de devenir le principal partenaire d'autres organismes œuvrant à l'efficacité des investissements dans le domaine de la santé et du développement. Le Fonds mondial est signataire de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide et travaille en étroite collaboration avec les pays et les organismes partenaires pour promouvoir les principes de la Déclaration, à savoir l'appropriation, l'alignement, l'harmonisation, la gestion axée sur les résultats et la responsabilité mutuelle. Ce chapitre décrit un certain nombre d'initiatives prises par le Fonds mondial en 2009 pour améliorer l'efficacité de l'aide et pour augmenter la rentabilité des ressources à chaque étape de la chaîne de financement, notamment en mettant en place des systèmes visant à une meilleure rentabilité des ressources, à l'aide des analyses de rentabilité des investissements du Fonds mondial pour ses principales interventions.

ENCADRÉ 2

LES PRINCIPES DU FONDS MONDIAL

PLUSIEURS PRINCIPES ORIENTENT L'ACTION DU FONDS MONDIAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA, LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME, DE LA GOUVERNANCE À L'ALLOCATION DES SUBVENTIONS:

- Agir comme instrument financier, et non comme exécutant.
- Obtenir et mobiliser des ressources financières supplémentaires.
- Soutenir des programmes qui découlent des projets et priorités des pays.
- Agir de manière équilibrée en termes de régions, maladies et interventions différentes.
- Suivre une approche intégrée et équilibrée de la prévention et des traitements.
- Évaluer les propositions par le biais de processus d'examen indépendant.
- Agir avec transparence et responsabilité.

Source: Le « framework document » du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme; 2010 [Cité 2010 Feb 23]. Disponible au: http://www.theglobalfund.org/documents/TGF_Framework.pdf

37. **Le chapitre 4, « Apprendre et innover »**, montre comment le Fonds mondial, tirant profit de ses riches expériences et des enseignements tirés de ses précédents investissements dans toutes les régions du monde, apprend constamment, évolue, entreprend et innove, assurant ainsi sa capacité à répondre rapidement à la demande et aux défis sanitaires et de développement en constante évolution. Ce chapitre explique la façon dont le Fonds mondial agit en fonction des résultats de l'Évaluation quinquennale, communiqués au Conseil d'administration du Fonds mondial en 2009. Il décrit ensuite certaines des initiatives et innovations que le Fonds mondial a entrepris depuis sa création, en mettant l'accent sur les initiatives mises en œuvre ou approuvées en 2009, notamment l'adoption de la nouvelle architecture de subventions qui établira un flux unique de financement par Récipiendaire principal et par maladie.

LA VOIE À SUIVRE

38. Le présent Rapport devrait redonner espoir - mais avant tout, être une source d'inspiration pour tous les secteurs de la société - publics et privés - et inciter chaque individu à s'engager à continuer d'intensifier la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme, pour conserver les acquis obtenus et s'appuyer sur ces derniers pour poursuivre le chemin.

39. Ces dernières années, des progrès considérables ont été accomplis dans de nombreux domaines de la santé publique. On a observé notamment des signes manifestes d'un changement radical d'orientation dans la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Des résultats encore plus significatifs et un plus fort impact seront sans nul doute observés dans les années à venir. Étant donné les derniers efforts d'intensification, plus de la moitié de l'ensemble des services financés par le Fonds mondial à ce jour ont été fournis en 2008 et 2009 et commencent à peine à produire des résultats en termes de vies sauvées et d'infections évitées.

UNE SAGE-FEMME TRADITIONNELLE ASSISTE UNE FEMME QUI ATTEND SON PREMIER ENFANT DANS UNE CLINIQUE EN SIERRA LEONE. LE SOUTIEN DU FONDS MONDIAL CONTRIBUE AUX EFFORTS NATIONAUX POUR LA RÉDUCTION DE LA MORBIDITÉ ET LA MORTALITÉ DUES AU PALUDISME CHEZ LES FEMMES ENCEINTES ET LES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS.



CONCLUSION

40. **L'effort mondial pour lutter contre le sida, la tuberculose et le paludisme a un plus fort impact et bénéficie au plus grand nombre.** Ces trois maladies sont directement responsables d'un grand nombre de décès et de handicaps, mais elles ont aussi des répercussions très importantes sur le développement humain et de la société. Les programmes du Fonds mondial contribuent dans une large mesure à la réalisation des OMD. **Les buts de l'OMD 6 concernant la lutte contre le VIH, le paludisme et autres maladies peuvent être atteints, voire être dépassés, si nous continuons d'avancer au même rythme.** Le paludisme pourrait ne plus être un problème de santé publique dans beaucoup de pays où la maladie est endémique, la menace croissante posée par la tuberculose multirésistante pourrait être endiguée, et il serait possible d'éliminer presque entièrement la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

41. **Les efforts mondiaux pour lutter contre le sida, la tuberculose et le paludisme, canalisés par le Fonds Mondial, contribuent aussi à la réalisation des OMD 1, 4, 5 et 8** portant respectivement sur l'extrême pauvreté et la faim, la santé infantile et maternelle, et les partenariats mondiaux. Les efforts soutenus par le Fonds mondial pour améliorer la santé des enfants et des femmes sont particulièrement importants dans la mesure où ils soutiennent l'intensification des services de base destinés aux enfants et aux femmes, en complément de la lutte contre le sida et le paludisme,

deux des principales causes de mortalité chez les femmes et les enfants dans beaucoup de régions du monde.

42. **Les investissements qui ont été réalisés ont aussi permis de renforcer les systèmes de santé.** Grâce à la définition d'objectifs ambitieux et la mise en place des flux de financement en fonction des résultats, le modèle de financement du Fonds mondial en fonction des résultats a permis de révéler les faiblesses des systèmes de santé et de fournir des incitations et des financements pour y remédier. Les investissements entrepris, tout en se concentrant sur la réalisation des progrès dans la lutte contre ces trois maladies, ont contribué à renforcer la capacité globale des systèmes de santé en élargissant le nombre d'établissements de santé dans les communautés et les districts, en augmentant l'approvisionnement et la capacité de gestion, et en maintenant en poste les professionnels de santé.

43. Ces huit dernières années, **le Fonds mondial a été le principal moteur des progrès considérables réalisés dans la lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose.** Les programmes qu'il a financés ont sauvé 4,9 millions de vies et ont permis d'améliorer la qualité de vie de quelque 33 millions de personnes vivant avec le VIH, de centaines de millions de personnes qui contractent ou sont exposées au risque de contracter le paludisme, et de 9,4 millions de personnes qui contractent la tuberculose active chaque année. Le Fonds mondial a aussi joué un rôle de chef de file dans l'augmentation des financements. Il a prouvé son

efficacité dans l'acheminement des financements destinés aux programmes de santé de 144 pays. Il a fait porter les efforts internationaux de dizaines d'institutions publiques, privées et multilatérales, vers la réalisation d'ambitieux objectifs mesurables.

44. C'est pourquoi, le Fonds mondial est le moteur principale d'un effort mondial qui se trouve sur le chemin de la réalisation d'un succès retentissant dans la lutte pour la santé dans le monde. Tous les partenaires et parties prenantes peuvent être très fiers du rôle qu'ils jouent dans cette mission.

45. La crise économique de ces deux dernières années ayant engendré des pressions considérables sur les budgets des gouvernements et des situations très difficiles pour des centaines de millions de personnes dans le monde, les efforts du **Fonds mondial visant à améliorer la rentabilité et l'efficacité des ressources et à les orienter vers les domaines où elles produisent les meilleurs résultats sont devenus encore plus important.**

46. La crise économique de l'année dernière a fait passer des millions de personnes sous le seuil de pauvreté. Et ce, après une période de forte croissance économique qui avait fait sortir des millions de personnes de la misère. Grâce aux programmes qu'ils fournissent, **le Fonds mondial et ses partenaires peuvent aider à mettre en place un filet de sécurité pour les populations les plus pauvres et les plus vulnérables**, atténuant ainsi en partie l'impact de la crise financière. Ces programmes peuvent aussi contribuer à combler les lacunes en matière de santé souvent associées au manque de revenus, en aidant, par exemple, à maintenir en poste les professionnels de santé dans les zones défavorisées où ils sont les plus utiles, et en dispensant une prévention, des traitements et des soins aux personnes qui n'auraient sinon pas les moyens d'en bénéficier. En outre, le

Fonds mondial a conduit les pays du Sud et du Nord à prendre ensemble des décisions qui les encouragent à partager une vision et un but communs.

47. **Le Fonds mondial s'emploie à être une agence internationale de développement du XXIème siècle – une agence efficace, transparente et flexible.** Structuré en tant que partenariat public-privé, le Fonds mondial a apporté de nombreuses améliorations et bonnes pratiques dans son système, ses politiques, son infrastructure et son fonctionnement, ce qui lui permet d'optimiser considérablement ses ressources pour intensifier la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Le Fonds mondial se concentre sur les pays, si bien que sa structure organisationnelle lui permet de répondre rapidement aux besoins de ses partenaires et des populations affectées par ces trois maladies.

48. Ce rapport décrit l'accélération des progrès dans le domaine de la santé au niveau mondiale. Certains Objectifs qui paraissaient, il y a encore quelques années, utopiques sont aujourd'hui à notre portée. **Il est maintenant temps d'intensifier encore plus les efforts entrepris** et de s'engager à renforcer la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, de manière à conserver les acquis et à continuer de s'appuyer sur les résultats déjà obtenus. Si les résultats et l'impact décrits dans ce rapport doivent donner lieu à un certain optimisme, les progrès de ces dernières années demeurent néanmoins fragiles. Une diminution – ou même une stagnation – de ces efforts conduiraient à renverser la tendance des progrès accomplis. Des investissements continus et accrus dans le domaine de la santé en général, et du sida, de la tuberculose et du paludisme en particulier, sont nécessaires pour atteindre ou dépasser les objectifs du Millénaire pour le développement liés à la santé, mais également pour préserver la stabilité internationale et protéger les pays et les communautés contre les risques de maladies.

Pour demander une copie du Rapport complet, veuillez visiter le site web du Fonds mondial ou envoyer un message à info@theglobalfund.org

Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Chemin de Blandonnet 8
1214 Vernier
Genève, Suisse

tel +41 58 791 1700
fax +41 58 791 1701

<http://www.theglobalfund.org>
info@theglobalfund.org

ISBN: 978-92-9224-213-8

CRÉDITS PHOTOS

Népal © Le Fonds Mondial / John Rae
Sierra Leone © Jenny Matthews / Panos Pictures